

RAPPORT PANZI OCT 2017 Lettre à GSF

Revenir au Congo était pour moi un moment de grande émotion. J'y avais travaillé en 1994 au moment du génocide Rwandais. Le cadre est superbe, le pays cahotique sort de la guerre et attend des élections qui n'arrivent pas.



« Les pays des dieux ne sont pas toujours bénis des hommes » Dr F. Lacapère

Quand Claude Rosenthal m'a dit que nous allions passer par Kigali, mes souvenirs sont remontés chaos, génocide.. Et pourtant ce pays s'est non seulement relevé mais 23 ans plus tard est un modèle économique pour toute l'Afrique. Alors on peut espérer une semblable évolution pour le Congo voisin.

Dès la traversée de la frontière, j'ai hâte de rencontrer Dr Denis Mukwege, homme charismatique, sorte de mère Thérèse africain. Il est des rencontres dont vous sortez grandi, Mukwege en fait partie. Il faut voir ce grand homme (au sens littéral), travailler à Panzi. Premier arrivé et dernier parti. Vivant sous garde armée jour et nuit depuis sa tentative d'assassinat en 2012.



Avec Denis Mukwege et Claude Rosenthal

Entre deux consultations il reçoit les correspondants du monde entier qui viennent œuvrer pour sa fondation. Le matin de mon arrivée c'est deux américaines pour la rééducation du programme de fistule

.Je partirai avec un canadien couvert de tatouages qui travaille auprès des femmes victimes de viol PARDON SURVIVANTES (SURVIVOR en anglais.. cela dit bien.. rescapées pas victimes c'est cela l'idée du mot.).C'est un professeur de musique qui a monté un programme de musicothérapie en ville. Tous les 4 mois un nouveau groupe de 200 femmes est pris en charge. Je fais répéter en français, hélas oui 200.... Ici l'unité c'est la centaine.

Certaines de femmes victimes, pardon par victimes survivantes (une victime n'a aucun espoir d'émerger, une survivante peut s'en sortir).. Il vient depuis 1992 il a débuté par lui-même avant de travailler avec la fondation. La musicothérapie semble d'après les études menées ici, la thérapie la plus efficace sur le syndrome post traumatique des femmes abusées. « D'ailleurs me confie-t-il, même si Mukwege est un ami, il est très exigeant et si la musicothérapie n'était pas efficace, je serai parti »

Denis Mukwege est certes « *mère thérèse* » mais exigeant. Pragmatique et dirigeant par l'exemple plus que par la force son personnel. Il est à l'image de son hôpital, tout le monde est au travail. Sa devise INTEGRITE TRAVAIL AMOUR. Nos élèves de chirurgie en font de même. Ils vont réclamer des cours supplémentaires sur leurs heures de repos, malgré une grosse charge de travail.

Panzi est une maternité de référence, avec néonatalogie et pas moins de 3000 accouchements par an, une éclampsie par jour.... dont 10% de naissances post viol.



« Nous avons le triste privilège d'être la capitale mondiale du viol »
Dr Joyeux Bwani gynécologue

Bon on y revient à cette violence contre les femmes, on n'en sort pas. Le pays ne s'en sort pas. La guerre est finie mais les exactions continuent, ce qui fait dire au Dr Joyeux « nous avons le triste privilège d'être la capitale mondiale du viol ».

. Insécurité complète des femmes. Totale impunité des agresseurs. Etat fantôme qui ne protège plus rien ni personne (à Panzi des jeunes se sont montés en brigade d'autodéfense car la police commençait à cambrioler les maisons). Viols collectifs, brutaux. Femmes terrifiées tournant en rond suivant avec un gros ventre attendant l'heure de leur délivrance, terrifiées que cet enfant à naître ne ressemble à leur bourreau.

L'hôpital reçoit 1300 femmes par an victimes. Elles sont accueillies au centre avec enfants, souvent mises à la porte par leur famille. Les femmes souffrant de fistule et du programme de prolapsus sont avec elles pour éviter l'ostracisme, l'isolement et bénéficient d'un programme de soutien légal, psychologique et de santé. L'idée majeure est la prise en charge holistique des femmes et leur mise en sécurité.



Femme brochant

Programme de prise en charge des victimes de violences sexuelles

Près de 1300 femmes par an sont prises en charge à l'hôpital suite à un viol. Certaines très jeunes. Plus de 100 jeunes filles (une avait seulement 11 ans lors de l'agression) sont ensuite accompagnées par un centre en ville. Mères trop jeunes suite au viol, rejetées par leur famille elles poursuivent leurs études et apprennent un métier pendant que leurs enfants sont gardés dans une crèche.



Le poids de cette violence sur les hommes retentit sur les hommes. Le DR Joyeux m'explique que les viols ayant été souvent commis devant le mari celui-ci se sent désemparé et perd la confiance de sa femme qu'il n'a pas pu protéger. Mis aussi sa confiance en lui. Il dit que le nombre de consultations pour difficulté sexuelles est en augmentation au sud Kivu .

En tout cas la demande générale a été des **cours de sexologie**. Devant les demandes réitérées de tous les médecins du service, hommes et femmes confondus, et j'ai du m'exécuter. Nous avons été incroyablement étonnés par leur motivation et leur adhésion au programme. La problématique est importante tant en ville qu'à la campagne. Une des responsables du programme de fistule (qui suit des cours de sexologie par internet) , me disait que 40 % des femmes opérées de fistule étaient dyspareuniques .. mais qu'elle avait retrouvé à sa grande surprise les même 40% de femmes souffrant lors des rapports dans le groupe témoin. Prise en charge complète , holistique

« Il n'a plus d'état » nous mourrons de nos dirigeants »



L'arrivée de Claude Rosenthal était attendue par l'équipe de l'hôpital mais aussi par les jeunes résidents Katangais venus apprendre la chirurgie vaginale à Bukavu.



Ces trois jeunes chirurgiens nous ont harcelés de questions et demandent sans cesse de nouveaux cours. Les Drs Shangolume et Mukanire les responsables du service et chirurgiens vaginalistes me les confie dès mon arrivée pour les former



Les patients retenues sont examinées , mais aussi quelques jeunes femmes opérées précédemment, joyeuses de revoir Claude .



Bon le programme une fois établi ,l'équipe se met en place. Tout d'abord l'anesthésiste Emmanuel entouré de ses étudiants.



Tout est rodé. Protocole préopératoire matériel , antibioprophylaxie.La patiente est ensuite installée sous l'œil vigilant de Claude



Il faut dire que les deux élèves principaux , Dr Shangolume et Dr Mukanire sont devenus de très bon chirurgiens vaginalistes. C'est la génération suivante qui regarde.



Dr Shangolume hôpital de Panzi

Claude n'a rien à craindre sa technique de chirurgie d eprolapsus de la femme jeune avec conservation d e l'utérus a été bien comprise. Dr Mukinaré présentera à Lille ,au congrés du

collège, une série de 71 femmes prises en charge à Panzi en un an . Une première !



Dr Mukanire hôpital de Panzi

Les résultats semblent prometteurs et ces femmes peuvent retrouver une vie de femme et avoir d'autres enfants. La moitié des opérées avait moins de 30 ans !!

Bloc le matin puis programme de cours l'après midi. On travaille avec l'université. Ces cours font partie de l'enseignement de spécialité. Sans compter à la demande du Dr Mukanire une session avec les sages femmes et les médecins de la maternité sur les déchirures obstétricales.



Et pour les jeunes en spécialité, Anatomie chirurgicale, classification des prolapsus. Et ce n'est pas du light, cours allégé pour pays émergent , ce n'est pas le genre de la

maison. Claude ne nous a rien épargné. Tous les détails anatomiques et classifications y passent .



Merci à Gsf dem'avoir permis d'aller avec Claude Rosenthal enseigner la chirurgie vaginale à PANZI. C'est la deuxième fois que je pars avec GSF et je suis comme à Calais complètement épatée par la pertinence et la qualité des programmes. Toujours à fond dans le partage des connaissances Claude a été sollicité par le Dr Mukwege pour élargir cette formation et créer un diplôme interuniversitaire de chirurgie de la femme à PANZI. Je ne sais pas si cela se réalisera et si les conditions politiques le permettront mais je serai honorée de pouvoir participer à ce programme.

Avant de partir, après avoir parlé de ce projet de DIU, Denis Mukwege nous confiait ne plus pouvoir se déplacer dans son pays pour raisons de sécurité, mais dit il c'est ma vie , c'est ma charge..charge qui semblait lourde ce soir là.. « mais,disait il, je ne pouvais pas me taire ». Il ne pouvait pas ne pas dénoncer les viols de masse .Il paye cher son courage. Et avec lui de nombreux gynécologues du sud Kivu. En avril c'est un de ses élèves qui a été tué.Tué car « les gynécologues sont dans les secrets, les femmes se confient » dit le Dr Joyeux, « elles connaissent leurs bourreaux ».

Alors pour Gynécologue sans Frontière être au sud Kivua du sens, le sens de travailler dans le seul pays au monde qui ait fait des

**gynécologues de s cibles par ce qu'ils font
leur travail.**